

**« L'ARISTOCRATE ET LA CHAMBRE NOIRE,
RAYMOND DE BERENGER, MARQUIS DE SASSENAGE »**



Exposition au musée Hébert
Grande galerie et cabinet des dessins
du 23 octobre 2009 au 31 janvier 2010

Le musée Hébert présente « L'aristocrate et la chambre noire, Raymond de Bérenger, marquis de Sassenage » dans la grande galerie et le cabinet des dessins du 23 octobre 2009 au 31 janvier 2010.

Le musée Hébert de La Tronche propose une exposition sur les photographies réalisées par le marquis de Bérenger. Cet amateur, formé par Gustave Le Gray, a exercé sa passion pendant une quinzaine d'années (1852-1865 environ), soit la période dite primitive qui voit les débuts de la diffusion de cet art. L'ensemble est constitué d'épreuves inédites prises par lui mais aussi par d'autres photographes amis. Conservées sur le lieu même de leur production, près de Grenoble, au château de Sassenage (Fondation de France), la collection n'avait jamais été présentée.

Une soixantaine d'épreuves sur papier salé ou albuminé seront présentées, paysages de Sassenage (Isère) et portraits, pifferari... de Raymond de Bérenger pour l'essentiel, mais aussi celles de ses confrères (Aguado, Le Gray, Vigier...) appartenant à ses collections personnelles ou empruntées ; un paysage dauphinois, peinture à l'huile représentant Sassenage. Quelques éléments de son matériel photographique et une chambre semblable à celle qu'il utilisait viennent illustrer l'aspect technique.

Restées dans le domaine privé, les photographies prises par les amateurs ont parfois échappé à l'analyse des historiens. Une première exposition nous avait permis de découvrir à travers ses instantanés inédits, le talent de Gabrielle Hébert, l'épouse du peintre. Remontant dans le temps, le musée Hébert présente cet automne les photographies réalisées par le marquis de Bérenger. Cet amateur dauphinois, formé par Gustave Le Gray, s'est adonné à sa passion pendant une quinzaine d'années (1852-1865 environ), soit la période dite « primitive » qui voit les débuts de la diffusion de cet art. Le fonds qu'il a laissé est constitué d'épreuves prises par lui mais aussi par d'autres photographes amis. Conservées sur le lieu même de leur réalisation, près de Grenoble, au château de Sassenage (Fondation de France), la collection, injustement délaissée, n'avait jamais été exposée dans son ensemble.

Raymond de Bérenger s'est essayé à tous les genres. S'il a réalisé des portraits de famille ou de « pifferari », ces musiciens ambulants italiens très à la mode en cette moitié du XIXe siècle, son travail de prédilection le porte sans conteste sur les paysages. Ceux-ci, souvent pris à Sassenage (Isère) et dans ses propriétés environnantes, mais aussi à Paris, Noisiel où à Dieppe, se révèlent exceptionnels plus encore par leur qualité esthétique que par leur valeur documentaire. Rapprochés des paysages de peintres, ils montrent combien l'influence de l'école réaliste du paysage a marqué les premiers photographes. Mais ils révèlent surtout comment ces derniers ont su trouver à leur tour un point de vue original. Quelques éléments du matériel photographique du marquis et une chambre noire, semblable à celle utilisée alors, viennent illustrer les aspects techniques. La présentation, constituée d'une soixantaine d'épreuves sur papier salé ou albuminé, et d'objets personnels permet de mieux connaître un aspect méconnu de la personnalité de l'aristocrate et nous plonge dans son univers esthétique. Elle rappelle le rôle important joué par les premiers amateurs dans l'essor de la photographie.

Originaires de Sassenage où ils étaient notaires, les Hébert ont été longtemps fondés de pouvoir des Bérenger. C'est à Ernest Hébert que le marquis-photographe commande un portrait à l'huile de sa jeune femme Lucie, née du Bouexic de Guichen qui deviendra son élève. La présentation de ces photographies dans la maison d'Hébert prolonge les liens tissés entre les deux familles durant ces années.

Laurence Huault-Nesme, directrice du musée Hébert

Raymond-Ismidon de Bérenger (1811-1875), marquis de Sassenage, est issu d'une des plus anciennes familles du Dauphiné. Après une brève carrière de député entre 1846 et 1848 comme représentant du collège de Saint-Marcellin, affecté par l'exil de son ami le duc de Nemours, le marquis vécut entre Paris et Sassenage, aux côtés de son épouse Lucie, s'adonnant à ses principales passions, les jardins et la photographie.

Il s'initia à la photographie vers 1852 dans l'atelier de Gustave Le Gray, qui joua un rôle important dans la formation de nombreux photographes. Avec quelques autres de son rang (le vicomte Vigier, le comte Olympe Aguado, le comte Roger du Manoir, le vicomte de Dax etc.), le marquis de Bérenger incarne le type du photographe amateur tel que l'a défini le critique Ernest Lacan dans son « Esquisse physiologique » du photographe (1853). Comme la plupart d'entre eux, il fut membre de la Société française de photographie et participa à de nombreuses expositions en France et à l'étranger qui lui permirent de faire connaître son travail.

Sa production photographique s'étend sur une quinzaine d'années, entre 1853 et la fin des années 1860. Elle comprend des portraits obtenus à partir de plaques de verre au collodion, et surtout des paysages, réalisés pour l'essentiel à partir de négatifs sur papier, le plus souvent ciré, procédé publié par Le Gray en 1851 et particulièrement adapté aux prises de vue en plein air. Ces épreuves sont tirées pour la plupart sur papier salé, apprécié pour sa belle surface veloutée, et leurs tonalités varient en fonction du virage (le beau rose violacé est obtenu par les sels d'or). Il s'agit pour une grande partie de vues de Sassenage et des environs (Noyarey, Pont de Claix), mais aussi de vues de bois et de jardins de Paris ou d'Ile-de-France. Dans ses compositions transparaît sa culture artistique ; le goût des premiers plans vides et un refus évident de l'anecdote font écho à la « théorie des sacrifices » chère à Francis Wey et à Le Gray.

La plupart de ces vues sont conservées à Sassenage en plusieurs exemplaires, résultant d'essais multiples en fonction du résultat souhaité : retouches sur le négatif pour varier les ciels, tonalité mauve, jaune ou grise selon les produits utilisés pour le virage. Autant d'essais qui attestent de la dimension artisanale de la photographie d'alors et des nombreuses qualités qu'elle exigeait si l'on voulait obtenir un beau résultat. Aux côtés de quelques professionnels de premier plan (Baldus, Le Gray), les amateurs comme le marquis de Bérenger contribuèrent fortement à faire reconnaître le potentiel artistique du médium photographique.

Hélène Bocard
Conservateur du patrimoine, Direction des Musées de France
Collaborateur scientifique de l'exposition « L'aristocrate et la chambre noire »

AUTOUR DE L'EXPOSITION

AU MUSÉE HEBERT

- **Conférences**

2 conférences autour de la photographie amateur :

« ***Le regard d'un photographe contemporain sur le travail de Raymond de Bérenger*** » par Eric Hurtado, photographe

Jeudi 19 novembre à 18 h 30

« ***Les photographes amateurs sous le Second Empire*** », par Hélène Bocard, conservateur du patrimoine, Direction des Musées de France.

Jeudi 3 décembre à 18 h 30

- **Animations pédagogiques**

« Photographes en herbe » : atelier d'initiation à la photographie pour le jeune public (enfants de 8 à 12 ans), ou comment capturer une image ? à l'aide d'une boîte...

Travail par groupe d'une douzaine d'enfants.

Renseignements et inscriptions à l'accueil du musée ou par téléphone au 04 76 42 97 35

Coût : 3,80 € par enfant

- mercredi 28 octobre de 14 h 30 à 16 h (complet)
- jeudi 29 octobre de 14 h 30 à 16 h
- mercredi 2 décembre de 14 h 30 à 16 h
- mardi 29 décembre de 14 h 30 à 16 h

A SASSENAGE

- **Visites guidées**

Sassenage à travers l'œil du photographe Raymond Ismidon Marie de Bérenger

Le Château de Sassenage, partenaire de l'exposition du Musée Hébert, propose une visite commentée permettant de mettre en lumière les lieux familiers où évoluait cet amateur éclairé. Une façon originale de comprendre la vie de cet homme, de découvrir le Château de Sassenage et ses abords immédiats tout en entrevoyant l'évolution qu'a connue le village en l'espace de 150 ans.

- Le samedi 21 novembre 2009 à 10h00.
- Le mercredi 9 décembre à 10h00
- Le Samedi 16 janvier à 10h00.

Départ de la visite guidée au Château de Sassenage

Durée 1h30

Sur réservation, inscription obligatoire au 04.38.02.12.04

EDITION

Un catalogue est édité pour l'occasion (64 p. avec environ 30 reproductions en quadrichromie). 23 €

Textes : Hélène Bocard, conservateur du patrimoine, Direction des Musées de France
Laurence Huault-Nesme, Directrice du musée Hébert de La Tronche (Isère)

Commissariat : Laurence Huault-Nesme, Directrice du musée Hébert de La Tronche (Isère)

Collaboration scientifique :

Hélène Bocard, conservateur du patrimoine, Direction des Musées de France

A noter

L'exposition « Couleur sépia, L'Isère et ses premiers photographes (1840-1880) » du 23 octobre 2009 au 22 mars 2010, au musée de l'Ancien Evêché.

En raison de leur grande fragilité, les photographies originales présentées ici ont été encadrées en passe-partout neutre et sous verre anti-uv. L'éclairage ne peut dépasser 50 lux et l'exposition 12 000 heures par an. C'est pourquoi les salles d'exposition ont un flux lumineux faible, conforme aux normes imposées. Par ailleurs, toute prise de vue avec ou sans flash est interdite.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Autoportrait en chimiste, épreuve sur papier légèrement albuminé contrecollé sur carton.



Sassenage, chemin de pierre (en escalier), épreuve sur papier albuminé, contrecollé sur carton.



Quatre pifferari, épreuve sur papier albuminé, contrecollé sur carton.



Route en forêt de Saint-Germain, épreuve sur papier salé d'après négatif papier

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Hébert
Chemin Hébert, 38700 La Tronche/ Grenoble

Téléphone accueil : 04 76 42 97 35
Téléphone conservation : 04 76 42 46 12
Fax : 04 76 42 97 37
Courriel : musee-heb@cg38.fr
Site : www.musee-hebert.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h
Le dimanche de 10h à 19h du 1^{er} juin au 30 septembre inclus.
Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et le 25 décembre.

Entrée gratuite.

Visites commentées sur demande.
Visite-conférence gratuite le 1^{er} dimanche du mois à 15 h 30

Le musée a reçu en 2004 le label « jardin remarquable » créé par le ministère de la Culture et de la Communication et en 2008 le label « Tourisme & Handicap ».

Accès : À 2 km de Grenoble par la D512.
Autoroute Paris-Grenoble (A48) et Valence-Grenoble (A49), sortie Grenoble-Bastille, suivre quai rive gauche/CHU La Tronche.
À Grenoble, tramway ligne B, station La Tronche-hôpital, puis autobus 31 arrêt Musée Hébert

Contacts presse : 04 76 42 46 12
Laurence Huault-Nesme, directrice (l.huault-nesme@cg38.fr)
Catherine Sirel, chargée de la communication (c.sirel@cg38.fr)

